

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 28-32 (1978-1982)

Heft: 119

Buchbesprechung: Der Büchertisch = Lectures

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das erste Heft der neu von der CIN (Commission Internationale de Numismatique) herausgegebenen *Newsletter* ist soeben erschienen. Aus dem Inhalt: News from the CIN Bureau; Congrès; Expositions; Numismatic

Teaching in Universities; Coin Hoards; New Publications. Interessenten können ein Exemplar beziehen beim zuständigen Redaktor, Prof. Dr. H. A. Cahn, Rütimeyerstraße 12, 4054 Basel.

DER BÜCHERTISCH – LECTURES

Jean-Marc Debar. Les monnaies de la principauté de Montbéliard, du XVI^e au XVIII^e siècle. Essai numismatique et d'histoire économique. Paris, 1980. Annales littéraires de l'Université de Besançon, n^o 220.

Depuis les travaux de Blanchet, Dieudonné, Ebner et Binder, Lehr, Plantet et Jeanney et Poey d'Avant, notre connaissance de la monnaie de Montbéliard s'est étendue, surtout sur le plan historique. Aussi la synthèse que nous en apporte l'auteur est-elle bienvenue. Il étudie tout d'abord le droit de battre monnaie des comtes de Montbéliard. La II^e partie est consacrée à la monnaie elle-même; elle intéressera tout particulièrement les historiens de la monnaie des cantons. Un projet de taxation des espèces étrangères à Montbéliard mentionne, parmi les pièces en circulation, les testons de Berne, Soleure et Lucerne, les carolus de Genève et ceux frappés à Aoste par les ducs de Savoie. De plus, on apprend que les équivalences sont données en monnaies de Bâle: sols, deniers et «fieretz» (Vierer).

Les documents reproduits nous renseignent dans le détail sur l'organisation de l'atelier, son personnel, l'approvisionnement en métaux, la taille et le titre des espèces frappées.

Parmi les monnayeurs nous en retrouvons qui ont aussi travaillé dans les ateliers des cantons. Ce sont les trois frères Wythnouwer, Jean-Bernard, Jean-Henri et Nicolas, qui dirigèrent l'atelier de Montbéliard dès juin 1624 d'où ils furent congédiés en juillet 1625 déjà, pour la raison des fortes sommes qu'ils devaient à la Seigneurie. Originaires de Bâle, ils avaient travaillé, seuls ou en collaboration, à Berne (1616–1621), Mulhouse (1622), Neuchâtel (1630), puis de nouveau à Berne (1656) et Neuchâtel (1669). Ces pérégrinations des monnayeurs illustrent l'activité toute temporaire des ateliers des cantons, qui ne pouvaient travailler que lorsqu'ils avaient pu se procurer du métal, et ce, à des prix permettant à leurs monnayeurs de respecter les conditions imposées pour la frappe.

Le catalogue forme la III^e partie de l'ouvrage: description détaillée, illustrée de 25 planches montrant nombre de pièces avec leur agrandissement.

L'histoire de cette Seigneurie voisine, liée économiquement à notre pays, intéressera non seulement les numismates, mais aussi les historiens de la monnaie. *Colin Martin*

Mélanges de numismatique, d'archéologie et d'histoire offert à Jean Lafaurie, édités par P. Bastien, F. Dumas, H. Huvelin, C. Morisson. Paris, Société française de numismatique, 1980.

Dans son avant-propos Philip Grierson rappelle la prestigieuse carrière de Jean Lafaurie dans la numismatique. Entré au Cabinet des Médailles en 1944, il se vit confier plus particulièrement les collections médiévales françaises. De là, sa remarquable publication: Les monnaies des rois de France, dont les deux premiers tomes ont paru, le second en collaboration avec P. Prieur, pour la période de François I^{er} à Henri IV.

Les nombreux articles de J. Lafaurie sur les monnaies mérovingiennes constituent la base d'une publication d'ensemble que nous espérons tous pouvoir lire un jour. Curieux de tout, J. Lafaurie s'est penché sur le monnayage carolingien et sur son passage au monnayage féodal. Remontant le temps il s'est aussi interrogé, et avec quelle maîtrise, sur les frappes du Bas-Empire romain.

«Dans toute son œuvre J. Lafaurie a fait preuve des mêmes qualités admirables: une grande capacité de travail, la passion de l'exactitude, une extraordinaire connaissance de la bibliographie et un flair exceptionnel pour découvrir où se cache la documentation, un don d'analyse et de synthèse et de présentation des résultats qui les rend intelligibles même aux chercheurs d'autres disciplines», écrit avec pertinence Ph. Grierson dans son avant-propos.

Depuis 1949, J. Lafaurie enseigne à l'École pratique des Hautes Etudes, enseignement auquel il s'est entièrement consacré, renonçant à son poste au Cabinet des Médailles. Il a ranimé l'intérêt pour la numismatique, et nombre de ses élèves y font aujourd'hui une brillante carrière.

Sous la plume de Philip Grierson cet éloge prend une dimension exceptionnelle et bien méritée.

L'ouvrage commence par la bibliographie des travaux, due à la plume de Raymonde Lafaurie; elle nous donne les titres de 454 articles et compte-rendus, embrassant les monnaies gauloises (8), celles de Rome du I^{er} au IV^e siècle (74), Byzance (32), de l'époque mérovingienne (122), carolingienne (41), capétienne et féodale (69). Les autres travaux (107) sont consacrés aux médailles et jetons, au papier-monnaie, à la monnaie moderne et à divers sujets historiques. Cette impressionnante bibliographie est complétée d'un fort précieux index des noms de personnes, de lieux, d'institutions et de monnaies.

Il n'est pas possible de résumer ici, faute de place, les 34 contributions qui enrichissent la science numismatique. Nous ne pouvons que résumer les sujets traités. La première partie du volume est consacrée à l'Empire romain; dans une première section: Archéologie et iconographie, H. Stern nous montre Orphée charmant les animaux; G. Faider-Feytmans traite du culte de Mithra; F. Baratte présente une coupe paléochrétienne; R. Göbl la représentation du monnayage; M. R. Alföldi le sens de l'illustration à la fin de l'antiquité.

Dans une seconde section: Histoire; A. Chastagnol analyse la chronologie de 275 à 285; M. Christol l'avènement de Dioclétien et la théologie du pouvoir impérial; E. Demougeot les sacs de Trèves au V^e siècle.

La troisième section nous apporte de J. Schwartz une note sur les bronzes en Egypte romaine; le très regretté H.-G. Pflaum: un trésor du III^e siècle trouvé en Syrie; H. Huvelin: deux émissions de Milan en l'honneur de Claude II; de P. Bastien: l'autel de Lyon de la première Tétrarchie; de R. A. G. Carson: un trésor d'aurei et de multiples, trouvé en Méditerranée; de J. Lallemand une étude sur les imitations et leurs prototype; J.-J. Cabarrot et D. Nony: monnaies fausses et circulation à Bordeaux au IV^e siècle; de X. Loriot, enfin, un trésor trouvé dans l'Eure.

La deuxième partie du volume a été réservée au Haut Moyen Age, dont la première section réunit les études sur les royaumes barbares. S. Suchodolski traite les débuts du monnayage; M. Dhénin les monnaies des V^e et VI^e siècles de deux nécropoles de la Somme et du Nord; X. Barral I Altet: de monnaies suèves contremarquées à la pointe; E. Bernareggi: des faux des séries langobardes en Italie; C. Martin: d'un trésor d'argent du VI^e siècle; Y. Youroukova: du caractère des agglomérations des Balkans au VI^e siècle; C. Morrisson étudie une trouvaille et la circulation des *minimi* en Afrique.

La seconde section est celle des travaux consacrés aux Mérovingiens et aux Carolingiens. C. Brenot étudie les monnaies de cuivre du VI^e siècle frappées à Marseille; J.-P. Callu: la légende Pax et Libertas de Théodobert I^{er};

E. Felder: les frappes des rois mérovingiens à Marseille; J. Werner: un *vir inluster* de Provence; P. Berghaus: les monnaies mérovingiennes du musée de Münster; J. Dubois: l'hagiographie dans la numismatique mérovingienne; F. Dumas: les monnaies de Raoul, roi de France; K. F. Werner enfin, l'acquisition par la maison de Blois des comtés de Chartres et de Châteaudun.

Une *Tabula gratulatoria* nous illustre le rayonnement de Jean Lafaurie et de ses travaux, tant auprès des numismates que des institutions scientifiques. 27 planches de grande qualité enrichissent ce volume.

La Société suisse de numismatique est heureuse de compter parmi les auteurs sept de ses membres. Un hommage tout particulier doit être rendu aux quatre numismates qui ont entrepris la lourde tâche de cette belle publication et l'ont menée à chef.

Colin Martin

Georges Depeyrot. Ce jeune chercheur, que nous avons entendu au Congrès international de Berne, publie inlassablement inventaires de musées et trouvailles de fouilles, nous apportant ainsi de précieux matériaux pour les études d'ensembles.

1. Inventaire des monnaies de Camp Ferrus (Tarn, France). Travaux et recherches, Albi, 1978, 15, 75-88. Lot de 869 pièces s'étalant du I^{er} siècle av. J.-C. au milieu du IV^e siècle dominé par des pièces imitées, des années 330 à 364.

2. Les monnaies de la villa gallo-romaine de Las Peyras (Tarn, France). Travaux et recherches, Albi, 1978, 15, 23-31. 80 pièces (I^{er}-IV^e s.) plus un douzain de 1594 et un denier d'Albi du XIII^e siècle.

3. Le trésor et les monnaies de l'Estrade (Aude, France). 435 pièces des années 269 à 357. In: Trésors monétaires. I. 1979. Bibl. nationale, Paris.

4. Inventaire des monnaies antiques du Musée de Cahors (Lot, France). Bull. de la Société des études du Lot, Cahors 1979, 126-135. 280 pièces antiques (IV^e s. av. J.-C.-IV^e s. après).

5. Le trésor de Castelnaud-Montratier (Cahors), en collaboration avec Michel Dhénin. Bull. Soc. Etudes du Lot 1979. 136-156. 77 pièces françaises du XVI^e siècle de billon, dont 16 qui sont des imitations italiennes. On ne comprend pas pourquoi le n^o 68 est dit «faux monnayage». Il nous paraît, lui aussi, être une imitation frappée à Casale. Le fait que le dauphin soit tourné à droite n'est certainement qu'une erreur du graveur qui a omis de renverser l'image qui lui servait de modèle - phénomène bien connu. La référence des pièces 65 et 66 est CNI II (et non

CNI I). Les imitations des liards d'Henri III ont été signalées par Cesare Gamberini di Scarfèa: *Le imitazioni e le contraffazioni monetarie nel mondo*, parte quarta, t. I. Bologna 1959. Ceux d'Henry II, par contre, manquent dans cette publication.

6. Les jetons des Etats du Languedoc (XVII^e et XVIII^e s.). Cahors, 1980. 357 jetons, décrits, dont près de la moitié sont reproduits.

7. A propos de la masse monétaire antique: l'exemple des XVII^e-XX^e siècles. Symposium numismatico de Barcelona, I. 1979. Intéressante comparaison entre «masse monétaire» et monnaies frappées. *Colin Martin*

G. Garzella - M. L. Ceccarelli Lemut - B. Casini. Studi sugli strumenti de scambio a Pisa nel medioevo in *Bolletino storico pisano*, 20, 1979.

1. La «moneta sostitutiva» nei documenti pisani dei secoli XI e XII: Un problema risolto? pp. 3-46.

L'économiste David Herlihy a soutenu la thèse que les objets précieux mentionnés dans les documents pisans des XI^e et XII^e siècles y tenaient la fonction de monnaie de substitution.

L'auteur, qui a analysé d'innombrables documents donne une autre explication. Le transfert de propriété, selon les anciens droits germaniques, devait se matérialiser par la transmission d'un objet symbolique, notamment lorsque le prix ne pouvait pas en être payé à la passation de l'acte. L'objet précieux faisait alors symbole de transfert et constituait une sorte de garantie. Cet usage perdura jusqu'au milieu du XII^e siècle à Pise et disparut progressivement à mesure qu'apparaissait le nouveau numéraire frappé par les villes italiennes.

Cette page de l'histoire monétaire au XI^e et XII^e siècles intéressera aussi les historiens.

2. L'uso della moneta nei documenti pisani dei secoli XI e XII, pp. 47-120.

Recherche et étude des citations monétaires dans les documents pisans des XI^e et XII^e siècles. L'auteur étudie successivement la dispersion de la monnaie pisane, l'activité de l'atelier et celui des monnayeurs, l'exploitation des mines d'argent de Sardaigne, la présence dans la circulation de monnaies arabes, byzantines ainsi que de celles des Croisades.

3. Il corso dei cambi tra il fiorino e la moneta di piccioli a Pisa dal 1252 al 1500, pp. 131-169.

Important dépouillement d'archive, condensé en de nombreux tableaux. *Colin Martin*

Léonard Closuit. Forum Claudii Vallensium – Les principales trouvailles archéologiques faites depuis 1874. *Helvetia archaeologica*, 10, 1979, 39/40, 117-140.

L'auteur rappelle les nombreuses trouvailles monétaires faites sur le site de Martigny, notamment en 1896, celle de 13 aurei (Néron 2, Galba 1, Othon 1, Vespasien 4, Titus 1, Domitien 2).

Signalons que les trouvailles de monnaies gauloises viennent de faire l'objet d'un travail de licence, présenté à l'Université de Lausanne par Mlle Anne Geiser, l'actuelle conservatrice du Cabinet des médailles vaudois. Nous espérons voir cette étude publiée sans tarder, car ses conclusions en sont inédites et intéressantes pour la région.

Une dizaine de reproductions (agrandissements) rehaussent l'article de L. Closuit.

Colin Martin

VORANZEIGE

*Aktuelle Fragen der keltischen Numismatik – eine Bestandesaufnahme
Internationales wissenschaftliches Kolloquium
vom Freitag, den 6. bis Sonntag, den 8. Februar 1981, in Würzburg*

Anfang 1981 (6. bis 8. Februar) findet in Würzburg ein internationales wissenschaftliches Kolloquium der keltischen Numismatik statt. Das Kolloquium soll die Ausstellung «Welt der Kelten im Spiegel der Münzen» ergänzen, die vom 6. Februar bis 7. März 1981 in den sogenannten Greisinghäusern der Stadt Würzburg dargeboten wird.

Die Tagung wurde unter anderem von J. B. Graf Colbert de Beaulieu angeregt, der einen Vortrag über Epigraphik keltischer Münzen übernommen hat. Auch führende Vertreter der keltischen Sprachwissenschaft sind für Vorträge vorgesehen.

Interessenten können in Kürze eine Tagesordnung sowie Tagungsunterlagen bei folgender Adresse anfordern sowie sich zur Teilnahme anmelden: Prof. Dr. iur. Günther Grasmann, Rothweg 36, 8700 Würzburg, Telefon 0931/75767.